

SÉLECTION D'APRÈS-DEMAIN



Livre

AMERICA

Revue trimestrielle, n° 1 – mars 2017 – 196 pages

« **Q**uatre ans, p..... ! ». Cette interjection prêtée par (feu) *Les Guignols* de l'info à un Jacques Chirac impatient de voir un septennat se terminer est aujourd'hui dans la tête de beaucoup d'habitants de la planète. À la sidération qui a suivi l'élection de Donald Trump succèdent perplexité et inquiétude. Au moment où cet article est rédigé, rien ne permet de croire que le pire ne sera pas toujours possible avec lui.

Que faire face au résultat d'une élection juridiquement correcte mais politiquement catastrophique ?

Plusieurs possibilités.

La résistance des citoyens américains et l'exercice des contre-pouvoirs parlementaires et judiciaires. Des exemples sont déjà tangibles.

La fermeté opposée par les autres pays, et en premier lieu pour nous, par l'Union européenne. Elle reste à démontrer.

Une voie originale vient d'être ouverte à l'initiative de François Busnel, journaliste littéraire, animateur d'une des rares émissions consacrées aux livres à la télévision – La Grande Librairie – et grand amateur de la littérature américaine : la création d'une revue donnant la parole aux intellectuels américains et se référant aux grands classiques de la littérature des États-Unis pour donner au lecteur les clés de compréhension de ce qui a pu conduire à l'élection du candidat le plus inattendu.

Le premier numéro paru en mars 2017 est prometteur.

Il ouvre sur une lettre de Colum McCann aux jeunes écrivains à l'aube de l'ère Trump, les invitant à se mobiliser pour accomplir leur mission d'intellectuel.

Les « mémoires » d'un poisson rouge siégeant dans le Bureau ovale qui raconte sa cohabitation avec le nouveau « locataire » de la Maison Blanche sont irrésistibles.

Un long entretien avec Toni Morrison, Prix Nobel de littérature 1993, donne les clés de ce qu'elle considère être la revanche des Blancs de toute condition sociale face à la place conquise par les Noirs et symbolisée par la double élection de Barack Obama. Cette présidence « ouverte » est racontée par Ta-Nehesi Coates, avec ses espérances et ses difficultés. Barack Obama lui-même évoque ses goûts littéraires.

Un article important : celui qui décrit la situation et le désespoir rageur des « pauvres petits blancs » qui ont voté pour Trump. Car il ne suffit pas de déplorer. Il faut aussi expliquer. L'article de Sylvain Cypel est, à cet égard, édifiant.

D'autres articles tout aussi intéressants enrichissent ce premier numéro. Le portrait de Donald Trump dressé par Marc Dugain qui prête sa plume à un « homme du président » est à la fois savoureux et désespérant.

Des photos de l'Ouest américain, un texte inédit de Francis Scott Fitz-

gerald, un portrait de Los Angeles, un extrait commenté de *Moby Dick* d'Herman Melville, complètent, avec d'autres articles de grande tenue, cette somme passionnante consacrée aux États-Unis.

Cette immersion dans un pays que finalement nous connaissons dans l'ensemble aussi mal qu'il connaît le monde qui l'entoure invite à la réflexion et fournit des pistes pour la suite.

Certes, cette approche intellectuelle ne suffit pas. Il faudrait aussi intégrer les dimensions géostratégiques du problème. Mais les dimensions sociologiques et historiques traitées par la revue sont indispensables, et originales dans leur forme.

Au moment où la France se demande si le développement mondial des populismes va recevoir un écho lors des prochaines élections présidentielles, l'apparition d'un instrument de « *Kulturkampf* » est le bienvenu. De plus, il apporte de l'oxygène dans un moment de débat politique qui comporte des aspects peu gratifiants.

Vouée à n'être publiée que pendant la durée du mandat de Trump, le seul souhait qui peut accompagner cette nouvelle publication, qui risque pourtant de devenir addictive, est qu'elle ne vive pas plus de quatre ans, du moins au titre de sa vocation initiale.

Guy Snanoudj